

Relations de genre et nouvelles conjugalités en Afrique de l'Ouest

Anne Doquet, anthropologue
chargée de recherche à l'IRD (IMAF)
annedoquet@yahoo.fr

Anne Attané, anthropologue
chargée de recherche en anthropologie (LPED)
anne.attane@ird.fr

Les échanges matrimoniaux constituent un champ classique des recherches anthropologiques menées depuis plus d'un siècle sur le continent africain. Aujourd'hui, les formes de mariage dites arrangées - sans disparaître totalement - ne sont plus les formes quantitativement et socialement dominantes d'entrée en union des femmes comme des hommes urbains et ruraux ouest-africains. La coexistence de multiples formes d'entrée en union, la diversité des cérémoniels qu'il est possible d'ajouter pour sceller l'union, la possibilité de l'union libre dans certains pays, l'existence de nouvelles formes d'unions polygamiques, l'amplification des contraintes économiques due à l'augmentation rapide de la monétarisation sont autant d'éléments qui conduisent à une reconfiguration majeure des modes d'entrées en union, des formes de conjugalité mais aussi qui témoignent tout en les produisant de changements majeurs des relations de genre au sein du couple.

Parallèlement, les familles de chacun des conjoints ou futurs conjoints ne sont pas toujours prêts à laisser les nouveaux couples libres de leur choix d'union mais aussi de la gestion de l'économie du foyer. Les tensions qui résultent de ces mutations occupent les acteurs - hommes et femmes - qui commentent sans cesse les difficultés conjugales, les rôles respectifs attendus des hommes comme des femmes au sein des couples et la place des familles des conjoints dans la vie quotidienne du couple. De telles mutations sont porteuses d'enjeux majeurs, particulièrement dans les phases qui précèdent l'entrée en union.

A travers de multiples exemples ethnographiques ouest-africains, cet atelier se propose d'amorcer une réflexion sur les mutations des relations de genre au sein du couple. Ces changements seront étudiés tant au prisme des stratégies de mise en union que dans les pratiques matrimoniales effectives comme des objets qui donnent à voir de manière spécifique les enjeux autour de la sexualité, des risques de procréation et situations considérées comme déviantes.

Agnes Adjamagbo, socio-démographe, chargée de recherche à l'IRD (LPED)
Anne Attané, anthropologue, chargée de recherche en anthropologie (LPED)
Anne Doquet, anthropologue, chargée de recherche à l'IRD (IMAF)
Yada Kassogue, doctorante en anthropologie, EHESS Paris (IMAF)